

de 0 à 20 (1)	correcteurs	
1 ^{er} Correcteur :	17	Très bon travail. Excellente construction dissertative.
2 ^e Correcteur :		

SUJET TRAITÉ :

Sujet choisi n° 1

Assise sur une ambiguïté constitutive, la contemplation du beau peut renvoyer à deux acceptations différentes : d'une part, la contemplation du beau naturelle, comme un paysage par exemple et d'autre part, la contemplation du beau dans l'œuvre d'art, c'est-à-dire comme objet ayant rencontré la technique de l'être humain. La contemplation du beau serait une activité proprement humaine cherchant la captation et l'acquisition du beau. En quoi la contemplation du beau est-elle émancipatrice ? Le demander si la contemplation du beau permet à l'homme de s'émanciper revient à examiner les savoirs qui forment des hommes, les hommes davantage libres et conscients du monde à travers l'expérience du beau. Cette question nous invite

qui

à traiter le problème philosophique suivant :
Si la contemplation du beau semble présenter
un caractère émancipateur chez l'être humain,
ce dernier peut-il garantir son émancipation
à travers ses propres limites ?

Nous nous intéresserons principalement au caractère
émancipateur que semble présenter la
contemplation du beau avant d'examiner
les limites auxquelles se heurtent les êtres
humains face à cette expérience. Enfin,

nous étudierons les conditions nécessaires afin de contempler le beau
de manière satisfaisante.

En premier lieu, la contemplation du beau permet à l'homme
de dépasser les limites de sa personne.

Tout d'abord, l'homme cherche ce qui est la beauté et
pour le faire, il ne veut pas se satisfaire des belles choses.
Afin de s'émanciper de notre champ de connaissance et d'expérience
limité à notre propre corps et notre propre conscience, il peut
sembler nécessaire d'atteindre la beauté absolue. C'est ce que
propose Platon dans son discours dans le dialogue de Platon, Le Symposium.
Socrate expose sa conception de la contemplation du beau. Pour
être entièrement accomplie et parfaite, la contemplation du beau
ne doit absolument pas se limiter à l'appréciation des belles
choses, puisqu'elles possèdent un caractère changeant, périssable
ou encore imparfait et donc relatif. Socrate propose une dialectique
ascendante permettant à l'homme d'élever son âme du monde
sensible (concret) à un monde intelligible qui lui permettrait
d'être lui-même beau et de faire de belles choses éternelles de
beau discours. Ainsi, si Platon parvient à accomplir cette démarche,
il se verra alors émancipé.

Ensuite, la contemplation du beau est émancipatrice 25

ence qui il suscite un intérêt pour l'objet qui la contemple.
En effet, l'homme est un être qui cherche à se satisfaire par les
biens de plaisirs par exemple. C'est la raison pour laquelle
l'artiste a conscience qu'il produit de la beauté puisque c'est
justement le propre de l'homme de tirer satisfaction d'un objet
de beauté. Dans Généalogie de la morale publiée en 1887 par
Friedrich Nietzsche, le philosophe tente de démontrer que l'être
humain est plein de volonté, d'attentes, de desirs et réfute l'idée
d'Emmanuel Kant qui est de voir en la contemplation du beau un
désintéressement entier. Nietzsche prend l'exemple de Stendhal, écrivain
qui voit dans la contemplation du beau, "une promesse de bonheur", Le Comte de...
1882. Le philosophe souligne le caractère intéressé de l'œuvre d'art et
n'admet pas que l'homme, dans sa volonté et ses desirs puisse
pretendre qu'il contemple le beau sans aucun intérêt.

Enfin, l'œuvre d'art, peut dans certains cas, par la perfection
de sa création, être émancipatrice. L'être humain, à travers l'expérience
de l'œuvre d'art peut voir les limites de son existence dans
une certaine époque ainsi que son empiètement dépassées.
Le chef-d'œuvre antique ou encore littéraire peut être défini
comme ce qui est parfait en son genre, un sommet ou encore
un point de départ pour une nouvelle conception de l'art. Le philosophe
David Hume énonce dans Le goût en 1757 que "le même Homère qui plaisait à Athènes et à Rome, il y a deux mille
on est encore admiré à Paris et à Berlin". Ainsi, le chef-d'œuvre
dépasse les frontières géographiques et les limites spatiales ce
qui permet encore aujourd'hui d'apprécier l'œuvre de l'antiquité
ou l'œuvre comme en France. Le chef-d'œuvre constitue alors
un moyen de s'émanciper pour l'homme puisqu'il connaît d'autres
époques et cultures que la sienne.

Si la contemplation du beau est émancipatrice par certains
aspects, celle-ci n'est probablement pas suffisante pour garantir une
telle émancipation de l'homme.

En second lieu, la contemplation du beau n'est pas 35

Oui, est-ce
qui se
conforme
à un
niveau et
une
simplicité ?
→ A travers
sans doute.

OK,
C'est
transmettre
l'émancipation
qui est
suffisant

suffisamment émancipatrice.

Promueusement, chose que par l'expérience de la contemplation du beau, l'homme peut devenir un être émancipé paraît insuffisant. Effectivement, l'œuvre d'art peut être considérée comme inférieure à la beauté naturelle. Ainsi, l'homme et ses propres techniques à donner une autre dimension à l'œuvre d'art. L'œuvre d'art à l'ère de sa reproductibilité technique de Walter Benjamin, le philosophe évoque le caractère reproductible de l'œuvre d'art par exemple, il existe des milliers de représentations d'un tableau grâce à la capacité de l'homme à reproduire un œuvre d'art. Peut être que le fait que l'œuvre d'art soit reproductible entraine son caractère émancipatoire puisque cela dénature ce qu'elle est et lui enlève son caractère d'unicité.

Au contraire, pour Benjamin, la perte d'aura de l'œuvre ouvre une émancipation possible aux spectateurs ^{un accès plus large} à l'expérience.

Enfin, la contemplation du beau qui est une expérience proprement humaine se voit limitée par les capacités de l'être humain. Nous avons nous même décidé de ce qui est beau au laid. C'est en cela que notre conception de la beauté doit être remise en cause. Prenons le cas de Nietzsche dans Crepuscule des idoles, publié en 1888. Dans cette ouvrage, le philosophe tente de mettre en lumière les limites de la beauté à travers celles de l'homme. Selon Nietzsche, l'homme ne peut connaître et admettre autre chose que la beauté humaine. Il a lui même reconnu ce qui est beau ou laid et ce qui s'éloigne de sa conception de la beauté est vu comme repoussable. Ainsi, l'expérience de la contemplation du beau chez l'être humain semble insuffisante et limitée ce qui l'empêche de dépasser de sa cage humaine.

L'homme ne peut se satisfaire de sa propre et unique conception du beau, cela ne lui permet donc pas de s'émanciper. Cependant, il existe d'autres conditions requises afin de contempler le beau.

Tout d'abord, une certaine expérience chez le spectateur est conditionnelle afin d'être apte à la contemplation du beau. Cela est notamment l'idée de David Hume dans le goût. Il évoque une certaine délicatesse du goût qui serait 4,5

nécessaire afin de réaliser de la même manière l'expérience du beau. Une attention cette délicatesse, il est nécessaire d'expérimenter, de pratiquer un art de manière répétitive et d'auto goût, de ne pas se satisfaire de la première confrontation avec le beau et encore d'avoir l'esprit complètement libéré de tout préjugés afin d'avoir un jugement pur. Cette délicatesse n'est pas donc, ce qui souligne le fait que la contemplation du beau n'est pas accessible à tout être humain.

Ensuite, , la contemplation du goût exigeait une certaine aptitude dont tout le monde n'est pas possesseur. Certaines personnes de classe sociale supérieure ont une conception de la contemplation de la beauté très classiste. Selon Kant, l'homme ne peut se satisfaire de la jouissance éprouvée lors de cette expérience du beau dans l'œuvre La Distinction de Pierre Bourdieu publié en 1973, le philosophe critique la conception kantienne du beau. Il voit en lui en repoussant vers les personnes qui seraient jouir de la contemplation du beau. Ainsi, Kant opère une sorte de sélection entre ceux qui sont humains qui parviennent à se passer de la jouissance des affects que suscitent le beau et ceux qui persistent de ce sentiment. Kant tente alors de nous ramener qu'il existe des hommes plus aptes que d'autres à réussir avec succès l'expérience de la contemplation du beau.

En définitive, la contemplation du beau présente des aspects qui peuvent nous amener à penser que cette expérience est émancipatrice. Nous avons effectivement des avantages de l'expérience du beau ainsi qu'une certaine possibilité de pointer vers d'autres expériences ou d'autres lieux. Cependant, l'homme a lui même mis des limites dans l'émancipation possible grâce à la contemplation du beau. L'homme n'est capable d'envisager la beauté uniquement dans le champ de l'humain, ce qui est insuffisant pour son émancipation. De plus, l'homme engendré une aptitude développée et privilégiée pour que l'expérience de la contemplation du beau soit rendue possible. L'émancipation grâce au beau semble alors laborieuse à cause des limites humaines bien que possible partiellement. Certains hommes sont également d'emblée exclus de cette émancipation. 5,5